des institutions naissantes s'occupait à former et à préparer des sujets à la religion et à l'église du Canada. Les prêtres et les ministres du culte furent avec les gouverneurs les premiers pionniers de la civilisation et de la vérité. De nos jours des efforts ont été tentés pour donner de l'importance et une direction éclairée à l'enseignement, mais les besoins croissants de la société ont dépassé les limites de ces travaux, et l'œuvre est restée incomplète. Dans nos campagnes surtout, il y a beaucoup à désirer sous ce rapport. Nous ne voulons pas dire que l'ignorance soit le lot de la masse ; non, loin de là, mais la situation intellectuelle et même matérielle du peuple n'indique pas ce progrès constant, soutenu, d'une cause destinée à produire des changements sérieux dans l'économie de la société. Cette vérité n'a pas besoin d'être démontrée. Quelques chiffres la rendront évidente. La Province de Québec, d'après le dernier recensement, compte une population de 1.190 505, habitants. Sur ce nombre 180,000 à peu près fréquentent les écoles primaires et reçoivent une instruction élémentaire. Nous n'avons que 4000 écoles supérieures et secondaires, où 40,000 élèves environ reçoivent une instruction plus développée. D'après les rapports de l'instruction publique, le chiffre des personnes au-dessus de 20 ans qui ne savent pas lire serait d'apeuprès 180,000 et de celles qui ne peuvent pas écrire de 240,000, ce qui donne par conséquent un total de 420,000 individus privés des principes élémentaires de la science. Ces faits sont d'une importance majeure et nous révèlent un état de choses auquel il faut s'empresse de remédier. Il ne faudrait pas néanmoins s'étonner outre mesure de ce résultat, car tout dans l'appréciation de ces faits généraux dépend des circonstances et de l'époque qui leur ont donné naissance. Ainsi il est facile de constater, par des statistiques, que l'absence d'éducation se fait en grande partie remarquer chez les personnes d'un âge avancé plutôt que chez la génération nouvelle, et cela se comprend facilement, vu l'inefficacité de notre système d'instruction publique avant les trente dernières années.

Quoi qu'il en soit, il n'est pas inutile de rechercher les causes de cette faiblesse apparente surtout en autant que les intérêts d'une certaine classe peuvent y être concernés.

Nous les indiquerons rapidement.

Deux causes, suivant nous, ont contribué et contribuent encore à paralyser l'essor de l'enseignement chez le peuple, dans nos campagnes : nous voulons dire la mollesse et l'indifférence des parents, et comme conséquence logique, le manque d'assiduité des enfants aux classes. Cela peut paraître de peu d'importance et cependant là git toute la question. On n'a qu'à ouvrir et consulter les rapports